

Samedi 24 octobre 2015

Homélie pour l'ordination diaconale de David Krupa
(Isaïe 49,1-6 ; Paul à Timothée 1, 6-14 : Jean 13, 1-15).

Appelé pour relever, libérer, éclairer !

Dans la première lecture le prophète Isaïe se souvient. « Quand le Seigneur m'a appelé, dit-il, j'étais encore dans le sein maternel ! Quand il a prononcé mon nom, j'étais encore dans les entrailles de ma mère ». Ainsi donc, pour appeler les hommes Dieu n'attend pas qu'ils aient fait leurs preuves ! D'ailleurs, souvenez-vous de cet autre passage bien connu de la Bible. Le prophète Samuel est envoyé par Dieu auprès de Jessé afin de choisir parmi ses fils le futur roi d'Israël. « Quand ils arrivèrent, nous dit la Bible, Samuel aperçut Eliav et se dit : « Certainement, le messie du Seigneur est là, devant lui. » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille. Je le rejette. Il ne s'agit pas ici de ce que voient les hommes : les hommes voient ce qui leur saute aux yeux, mais le Seigneur voit les cœurs. » Et vous savez, qu'après avoir vu défiler les sept fils de Jessé, Samuel fera appelé le petit dernier qui gardait les troupeaux et qui se prénommaient... David ! (Premier livre de Samuel 16, 1-13).

Pour appeler les hommes, Dieu n'attend pas qu'ils aient fait leurs preuves ! Dieu attend seulement que « l'appelé » se tourne vers lui en toute confiance afin de recevoir ses dons. Voilà pourquoi, à nouveau, le prophète Isaïe s'émerveille mais, cette fois, pour les dons reçus : « Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ».

Au jour de leur ordination, le diacre, le prêtre, ou encore l'évêque se prosternent en s'allongeant sur le sol. C'est le signe qu'appelés par Dieu, le diacre, le prêtre, ou encore l'évêque reconnaissent tout recevoir de Lui et que sans Lui tous leurs efforts seraient inutiles. Tout naturellement, dans la prière d'ordination qui suivra la prostration, nous demanderons à Dieu d'envoyer sur le nouvel ordonné l'Esprit

Saint afin que « par lui il soit fortifié des sept dons de ta grâce, pour remplir fidèlement son ministère ».

Dans cette même logique que fait Paul pour que Timothée persévère dans la mission qui lui a été confiée ? Il l'invite à se souvenir qu'appelé par Dieu, il reçoit tout de Lui : « Je te le rappelle, dit-il, ravive le don de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération ».

Appelé par Dieu, mais appelé pourquoi ? En vue de quoi ? Le prophète Isaïe répond « Dieu m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur ». Serviteur, un mot peu stimulant ! S'agirait-il d'obéir et d'exécuter des ordres sans poser de questions ? Est-ce cela que le Seigneur attend de ceux qu'il appelle à être serviteurs ? Écoutons à nouveau le prophète Isaïe qui précise : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël ; je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre ». Le serviteur, celui qui est envoyé par Dieu pour relever, libérer, éclairer afin que tout homme découvre qu'il est sauvé ! David, aujourd'hui, vous êtes ordonné diacre. C'est Dieu lui-même qui vous appelle et vous envoie pour relever, libérer, éclairer ceux qui souffrent dans leur corps ou leur âme. Cette mission, cette belle mission vous ne la vivrez pas dans la solitude mais en Eglise, cette Eglise Corps du Christ où chacun a sa place et sa vocation.

Le serviteur, celui qui relève, qui libère, qui éclaire mais nous ne pouvons oublier l'Évangile où il nous est dit que le serviteur c'est celui qui lave les pieds des autres et... qui se laisse laver les pieds. Le Christ insiste : « Vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ». David vous avez fait cinq ans de séminaire pour apprendre à laver les pieds de ceux que vous rencontrerez dans votre ministère. Vous avez fait cinq ans de séminaire pour apprendre également à vous laisser laver les pieds par ceux que vous rencontrerez dans votre ministère. Cinq ans pour découvrir que tout ministère dans l'Église consiste à donner et à recevoir ! David, vous êtes envoyé pour laver les

pieds de ceux et celles qui ont besoin d'être accueilli, réconforté, de retrouver des raisons de vivre, d'espérer et parfois de croire... Vous êtes envoyé pour vous laisser laver les pieds afin que chacun découvre le bonheur de donner et d'offrir ce qu'il est !

Dans l'Évangile, le Christ annonce clairement que la portée de son geste, le lavement des pieds, va bien au delà de ce que Pierre peut imaginer. « Si je ne te lave pas, Pierre, tu n'auras pas de part avec moi ». Ainsi, se laver les pieds les uns aux autres, c'est être en communion avec le Christ. Que votre ministère de service, David, soit chemin de communion avec le Christ pour vous et pour tous ceux qui se sont éloignés du Christ ou qui ne le connaissent pas encore ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis-en-France